
” Je voudrais bien en faire un bouillon et l’avaler ” : consommation du livre, corps du lecteur et pratiques de la littérature dans la *Correspondance* de Sévigné

Mathilde Vanackere*¹

¹Dynamiques Patrimoniales et Culturelles (DYPAC) – Université de Versailles
Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) – France

Résumé

L’imaginaire de la consommation du livre, qui assimile la lecture à la digestion, est loin d’être neuf au xvii^e siècle. Mais cette tradition métaphorique, qui, de Quintilien à Montaigne, fait dialoguer fabrique, pratique et mémoire des textes, retrouve dans la *Correspondance* de Sévigné une singulière vivacité. Or son réemploi quitte ici le plan spéculatif pour attester la dimension quotidienne et prosaïque du livre. L’étude des interférences entre la nutrition alimentaire et la sustentation livresque nous conduira à envisager les enjeux de cet imaginaire : quelle place occupe-t-il dans les rituels mondains ? quels modes de ” consommation ” la *Correspondance* figure-t-elle ? avec quelles conséquences sur la définition sévignéenne de la sociabilité ? Nous entendons montrer que si la *Correspondance* renvoie à une tradition ancienne qui lie la culture du livre à la culture de soi, elle en raffine les modalités et en approfondit les formes.

Mots-Clés: livre, consommation, corps, digestion, culture de soi, quotidien

*Intervenant